

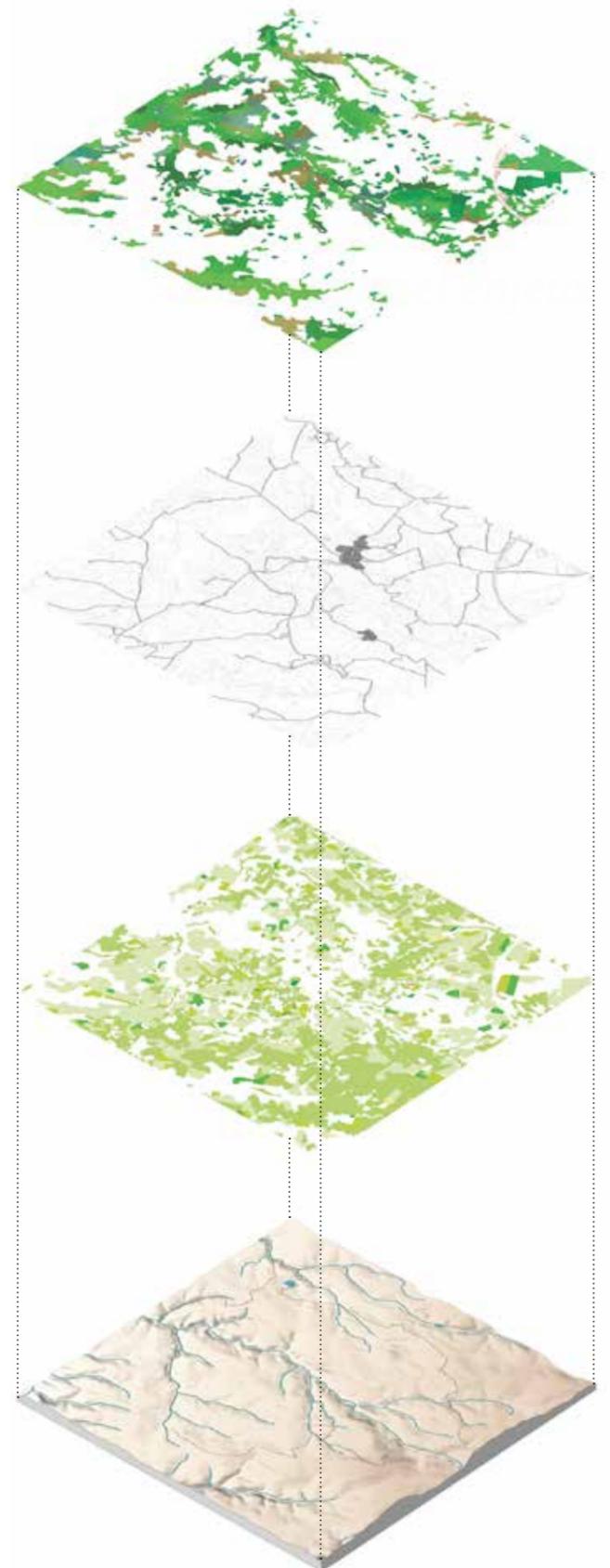
Thibaut Doucerain • *Paysagiste DPLG*
3 rue de l'École 13100 Aix-en-Provence
contact@thibautdouceain.fr-0661908416

Région Auvergne-Rhône-Alpes
Département du Puy-de-Dôme
Commune de la Goutelle

Maître d'ouvrage
Commune de la Goutelle

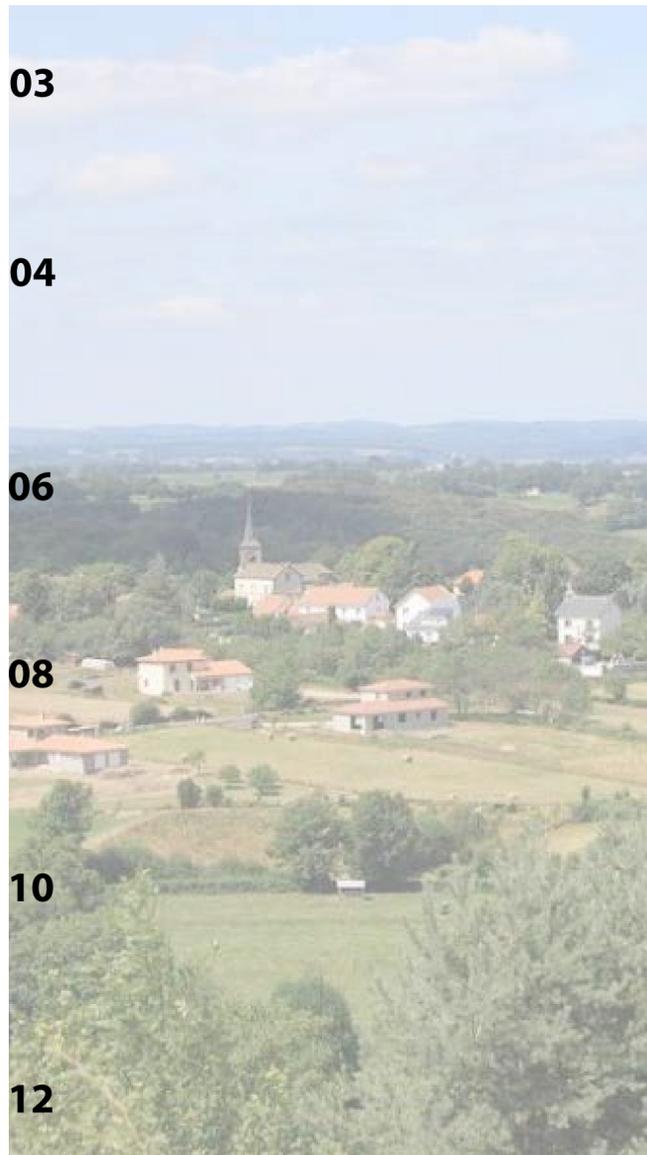
Volet paysager pour l'élaboration du
PLU de **La Goutelle**

> *Diagnostic et enjeux*



Sommaire

- Introduction 03**
Dialectique
Problématique
Démarche
- Le socle 04**
Un relief marqué
Une présence d'eau
Une terre riche
- Le paysage exploité 06**
La valorisation des terres
Le «paysage-image»
La maîtrise de l'eau
- Le paysage habité 08**
Le bourg et les hameaux
Les parcours
Le patrimoine bâti
- Le paysage ménagé 10**
Les boisements de feuillus et conifères
Les arbres isolés et les bosquets
La ripisylve
- Enjeux 12**



Dialectique

De nombreuses définitions tentent de cerner l'épaisseur du paysage. Le point commun entre toutes tient dans la dialectique, ou l'art de dialoguer, entre l'homme et la nature.

Quel dialogue existe-t-il à la Goutelle entre l'homme et la nature ?

Pour tâcher de répondre au mieux à cette question d'envergure, nous ferons une lecture du paysage de la Goutelle, qui se traduira finalement par une interprétation sociale de la nature. C'est tout le sens du paysage.

Problématique

L'interrogation principale consistera à se demander ce qui compose le paysage de la Goutelle dans son intégrité.

Au delà de la simple apparence, quelle est cette identité, cette richesse, quelles sont les caractéristiques de ce territoire, en quoi se distingue-t-il des territoires voisins ?

En d'autres termes, en quoi et comment, le projet de PLU met-il en jeu la composante paysagère ?

Démarche

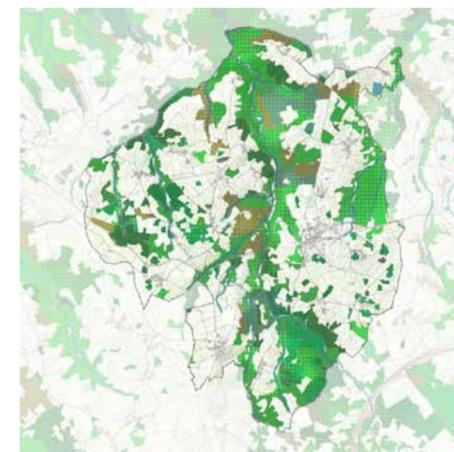
L'observation de terrain sera une première orientation pour répondre à la problématique posée. Une prise de recul sur le territoire communal permettra de replacer la Goutelle dans une histoire et une géographie, plutôt que de la cantonner dans ses limites administratives.

La prise de connaissance de tous les documents existants relatifs à la Goutelle et au département du Puy de Dôme, notamment l'atlas des paysages d'Auvergne et l'étude de POS déjà menée, mais également toutes les données de l'IGN, permettront de resituer la commune dans son contexte.

Les échanges avec les acteurs du territoire apporteront un point plus subjectif sur le site d'étude.



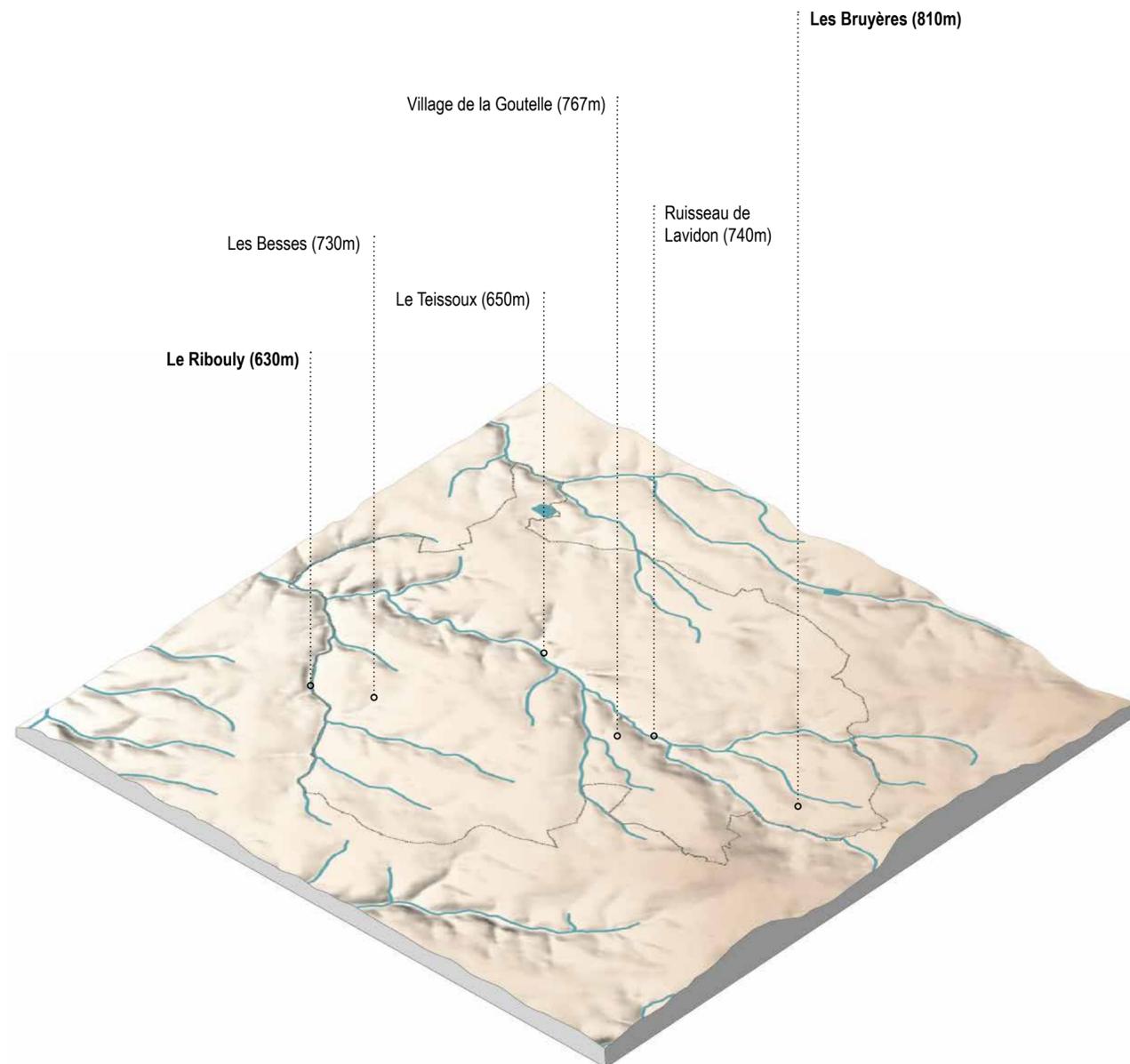
La limite administrative de la Goutelle



Le paysage segmenté de la logique administrative

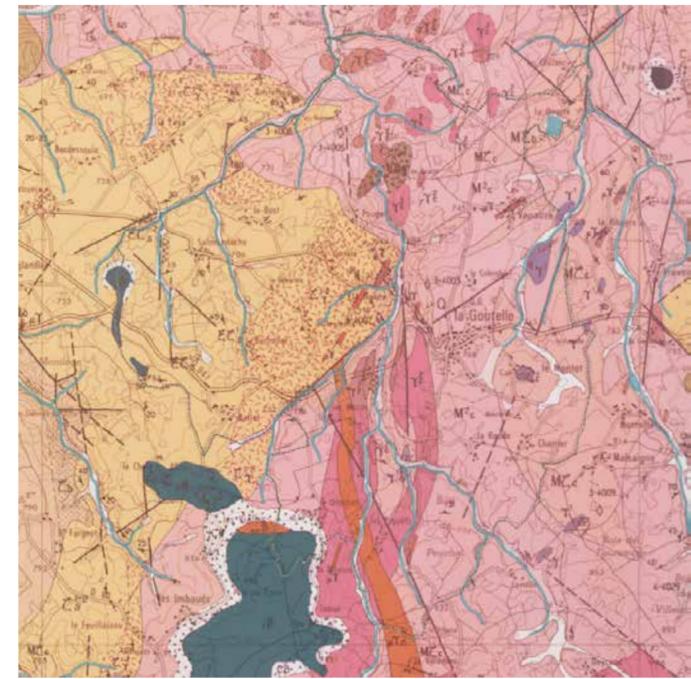
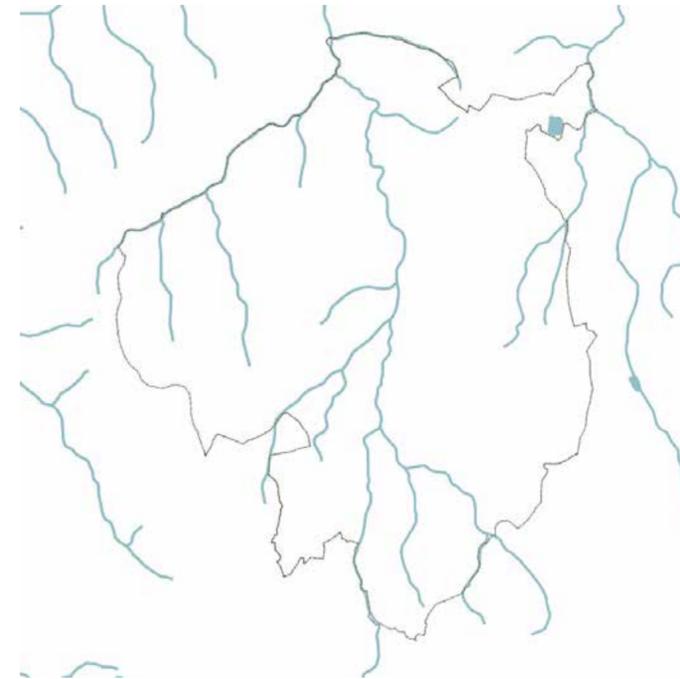


Le paysage cohérent de la logique géographique



Un relief marqué

A l'image du territoire du Puy de Dôme, le site de la Goutelle est fortement marqué par les figures volcaniques (monts, puys, combes...). Le Puy Blot (783 m) en est un illustre exemple. Il est, à l'image des autres puys et monts, le résultat d'une combinaison entre un volcanisme intense, une tectonique omniprésente, et une érosion permanente. Ainsi le site de la Goutelle est-il marqué par des altitudes variables, oscillant entre 630 m dans la vallée du Ribouly, et 810 m au sommet du Bois du Peuchat, par exemple. Le village de la Goutelle a su profiter de ce relief pour s'installer en situation stratégique, à proximité de l'eau, et sur en situation légèrement dominante.



Une présence d'eau

La rivière «le Teissoux» irrigue l'ensemble du site de la commune, mais reste en réalité plutôt discrète dans le paysage. Ce cours d'eau est en effet perceptible depuis certains endroits en fond de vallée, notamment sous les ponts.

Le paysage de cette rivière participe de la richesse du site de la Goutelle. La présence d'une eau vive et généreuse a permis l'alimentation en eau du village pendant longtemps. La rivière a creusé un lit parfois large, ce qui a permis l'exploitation de prairies de fond de vallée. La végétation y est omniprésente et très luxuriante. Depuis les hauteurs des plateaux, le visiteur devine les courbes dessinées par l'eau sur des kilomètres.

Un terroir riche

Le site de la Goutelle est situé dans le bassin versant du Teissoux, sur le socle cristallin primaire du Massif Central. En surface, le sol est d'origine sédimentaire, de l'ère tertiaire. La vallée du Teissoux est le résultat de l'érosion, qui a laissé apparaître autour d'elle des reliefs constitués de roche plus dure. La carte géologique ci-dessus en témoigne.

Aujourd'hui la terre est riche d'alluvions, de granulats basaltiques, d'argiles... C'est ce qui lui confère une couleur sombre particulière, marquée par la présence de basalte. Les parcelles cultivées autour du village traduisent une culture ancienne de la terre. Sa texture révèle à la fois une certaine qualité de rétention d'eau due aux argiles, et une perméabilité liée à sa teneur en roche volcanique.



La valorisation des terres

Elevage et agriculture représentent la majeure partie du paysage exploité.

Ce paysage est mis en valeur là où le sol est fertile et relativement plat, sur les plateaux. Ainsi de nombreuses prairies permanentes et temporaires ponctuent ce paysage ouvert, où l'élevage bovin notamment, est bien représenté. Des céréales (blé, maïs...) et autres oléagineuses (tournesol, colza) y sont par ailleurs cultivées.

Du fait des jeux de relief importants, ce paysage est perceptible depuis les routes et depuis les hauteurs ; les vues y sont lointaines. Un sentiment d'immensité règne dans ce paysage bordé par les masses boisées de la vallée.

Le «paysage-image»

la Goutelle est attractif pour son image de village pittoresque et de campagne bucolique. Mais comme pour tout produit consommé, la surconsommation est un danger qui guette le paysage, qui peut aussi être dénaturé, dégradé et même détruit.

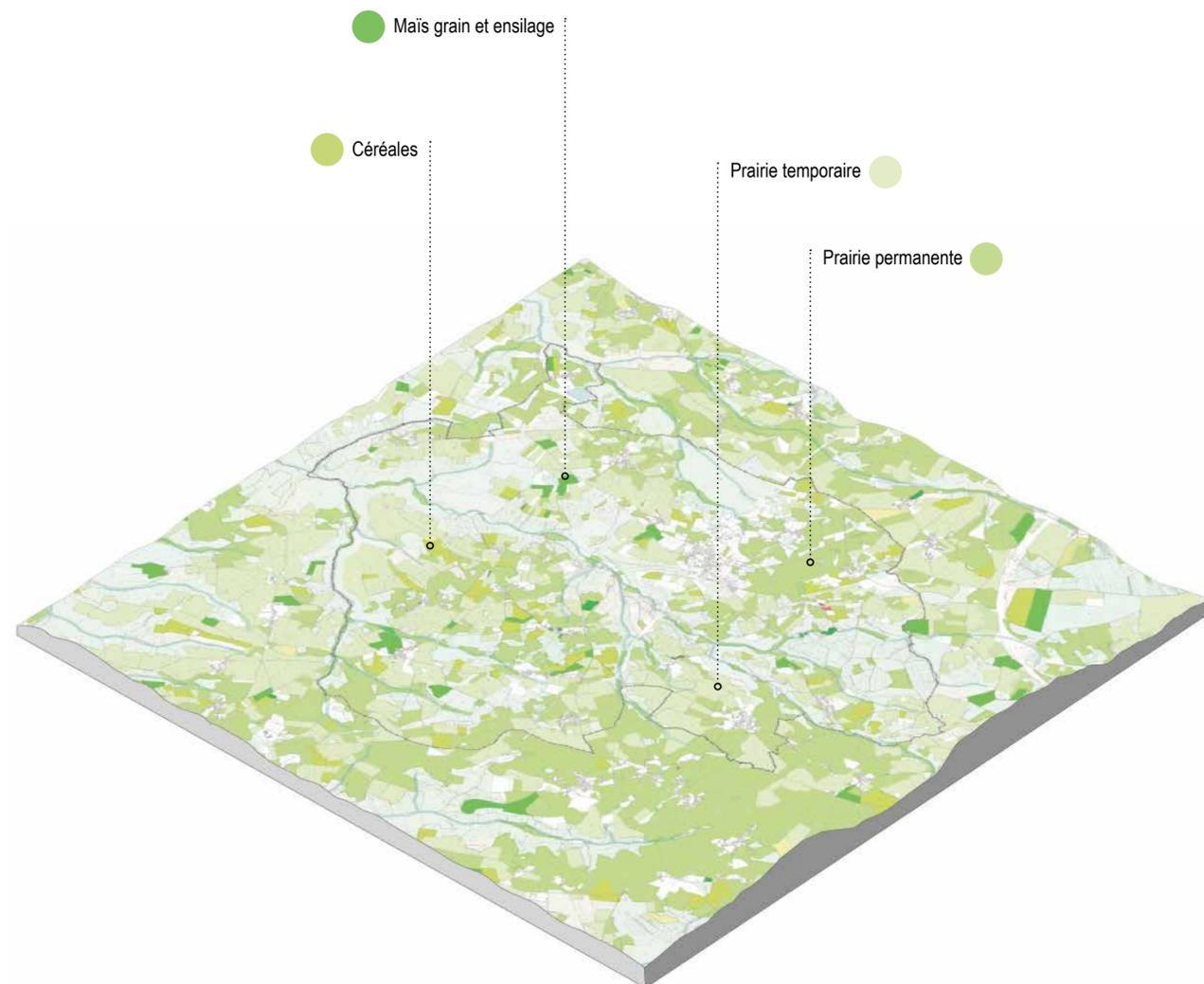
Cette dernière considération souligne le caractère fragile du paysage comme ressource, qu'il soit géré par les populations locales ou accaparé par des intérêts extérieurs qui le vendent à leur profit. Dans un cas comme dans l'autre, cette fragilité concerne au premier chef les populations locales qui seront les premiers à pâtir en cas de dégradation du paysage. Le « tourisme des paysages » devrait être réévalué à cette lumière.

La maîtrise de l'eau

L'eau dans les villages et hameaux apparaît globalement à l'air libre, sous forme de fontaines ou lavoirs notamment.

Les nappes d'eau souterraine du plateau sont à la source de ces fontaines. Si de nos jours, ces dernières ont une fonction essentiellement décoratives ou patrimoniale, elles étaient autrefois d'une grande utilité pour accéder à une eau claire, abondante, toujours renouvelée.

Aujourd'hui, ces fontaines témoignent d'une maîtrise de l'eau et représentent des éléments de patrimoine importants. Elles figurent souvent le centre du village et se trouvent à proximité d'une place, pour l'animer, symboliser sa générosité.



Prairie permanente au Montot



Elevage bovin à Vanauze



Champs de blé à Charrier



Champs de maïs au Quarte



Exploitation de l'image d'une campagne bucolique



Le bourg et les hameaux

Accroché sur les versants de la vallée, le bourg montre un ensemble bâti cohérent, dont la silhouette émerge de la végétation avec une grande lisibilité.

Les extensions du bourg s'inscrivent elles-mêmes dans la pente avec justesse. L'enveloppe urbaine est relativement claire hormis quelques maisons récentes qui sortent d'un périmètre cohérent.

Les différents hameaux ponctuent ici et là le paysage. Les fermes isolées témoignent d'une activité agricole et d'élevage bien présente sur le territoire communal.



Silhouette du bourg depuis le fond de la vallée



Le bourg inscrit dans sa géographie

Les parcours

Le site est bien desservi par les routes départementales, les voies secondaires, et les chemins ruraux très ramifiés.

Alors que les routes permettent davantage la découverte du paysage agricole et du village par la vallée, la route RD941 par exemple, permet la découverte du bourg et de ses paysages d'un point de vue plus dominant, en passant à proximité des sommets du plateau.

Tous ces parcours sont autant de portes d'entrée dans le site et participent d'une première impression, de l'image que le passant se fait, qu'il soit occasionnel ou régulier. C'est pourquoi la qualité du rapport entre le paysage lui-même et ses accès est primordiale.



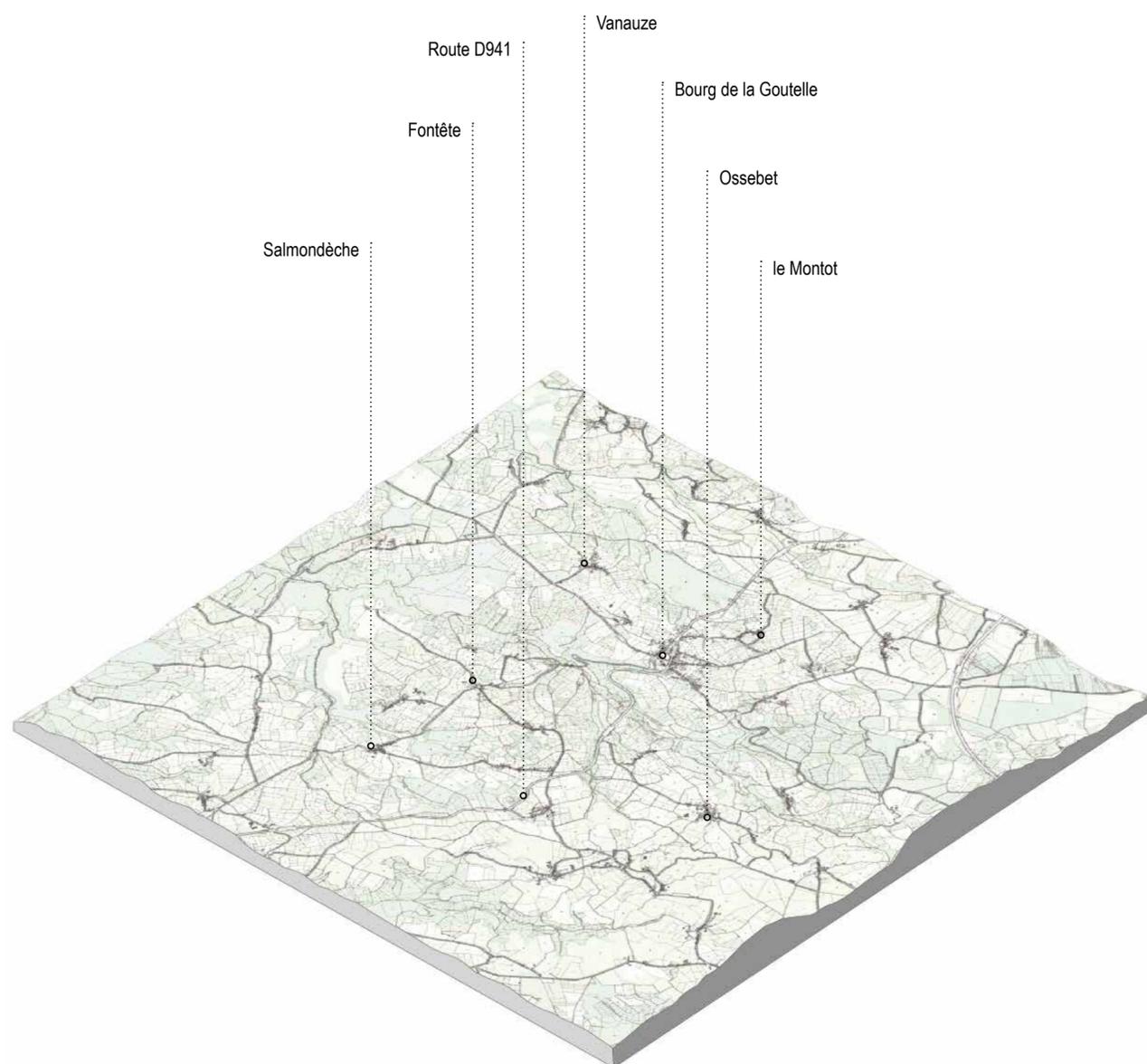
Chemin rural pittoresque



La RD 941, entrée dans le bourg



La RD 61, entrée sud dans le territoire



Le patrimoine bâti

Ce patrimoine se décline sous diverses formes : église, cimetière gallo-romain, oratoire, croix, monument aux morts, bâtisse ancienne... Tous ces éléments racontent l'histoire de la commune et sont autant de jalons de la mémoire collective. Aucun monument n'est classé ou inscrit à ce jour.

Ne perdons pas de vue que patrimoine et développement durable, qui font aujourd'hui consensus, participent de la même logique : il s'agit de mieux articuler le temps présent des sociétés, à leur passé et leur avenir, dans une logique de transmission et de solidarité intergénérationnelle.

Ce patrimoine doit, de ce fait, continuer d'exister, de se transmettre. Pour cela, il est nécessaire de l'entretenir et de le valoriser. Au-delà de composer l'image du village et celle de la commune, ce patrimoine donne une impression aux visiteurs, et constitue l'âme de la Goutelle.



Eglise paroissiale



Puy Montot



Calvaire et église



Cimetière gallo-romain



Bâtisse ancienne (en gîte)



Les boisements de feuillus et conifères

Le paysage spontané se situe pour la majeure partie sur les versants, là où la pente rend difficile l'exploitation des terres.

De nombreuses essences de feuillus s'y sont installées : chênes, frênes, hêtres, robiniers, charmes, noisetiers... ainsi que des conifères comme le pin sylvestre, le pin à crochets, l'épicéa... Tous ces arbres forment un paysage dense, fermé, contrastant avec le paysage ouvert des parties exploitées.

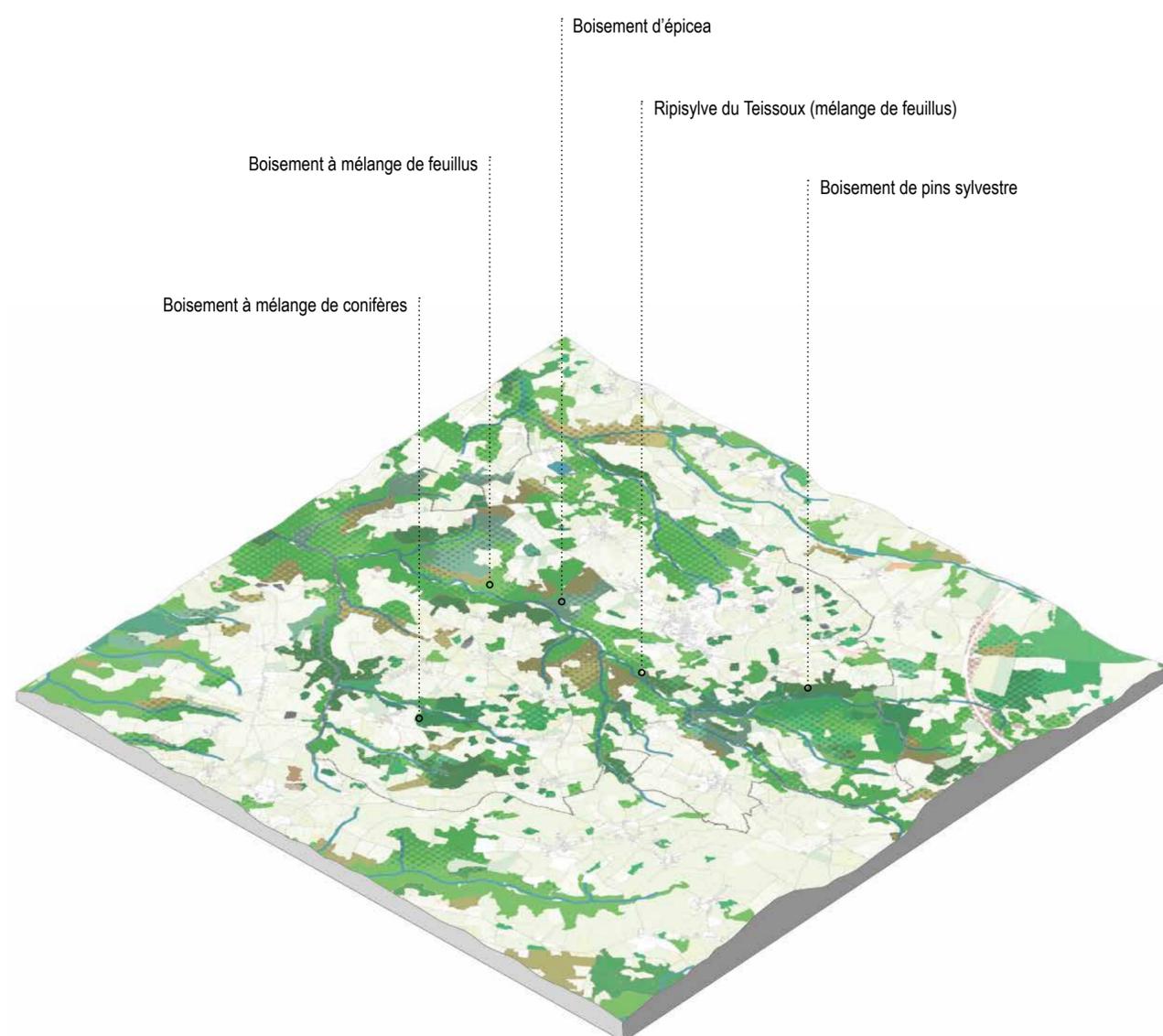
L'accès à ces boisements se fait par quelques routes et sentiers. Les vues lointaines y sont rares, et il faut atteindre le sommet du plateau pour voir depuis des ouvertures, l'ensemble du grand paysage.

Les arbres isolés et les bosquets

Les arbres isolés et les bosquets sont des motifs paysagers importants qui ponctuent le paysage et lui donne une échelle, des jalons, un sens de lecture.

Ce paysage de bosquets et d'arbres raconte l'histoire agricole passée et témoigne d'une volonté de transmettre aux générations futures, des pratiques, des savoirs, une culture.

Ces éléments de patrimoine végétal méritent donc une attention particulière. Les agriculteurs jouent un rôle primordial dans le maintien et l'accompagnement de ces trames, et oriente donc l'équilibre de ces motifs précieux.



Boisements spontanés de feuillus et conifères dans la vallée du Teissoux



Arbre isolé (noyer) en limite de parcelle



Bosquet ponctuant le paysage

La ripisylve

La ripisylve est littéralement la forêt des rives. Dans le paysage, cette ripisylve se traduit par des rideaux d'arbres parcourant le fond de vallée, en accompagnant le cours du Teissoux, par exemple.

Ces alignements d'arbres sinueux donnent des lignes de force au paysage, des orientations, une échelle. Ils constituent également des brise-vents intéressants pour l'abri des animaux mis en pâture, ainsi que des refuges pour la petite faune. Enfin, la ripisylve joue un rôle important dans la tenue des berges lorsque que la rivière devient torrentielles.

La ripisylve est donc une forme de boisement spontané très utile, qu'il faut maintenir et favoriser.



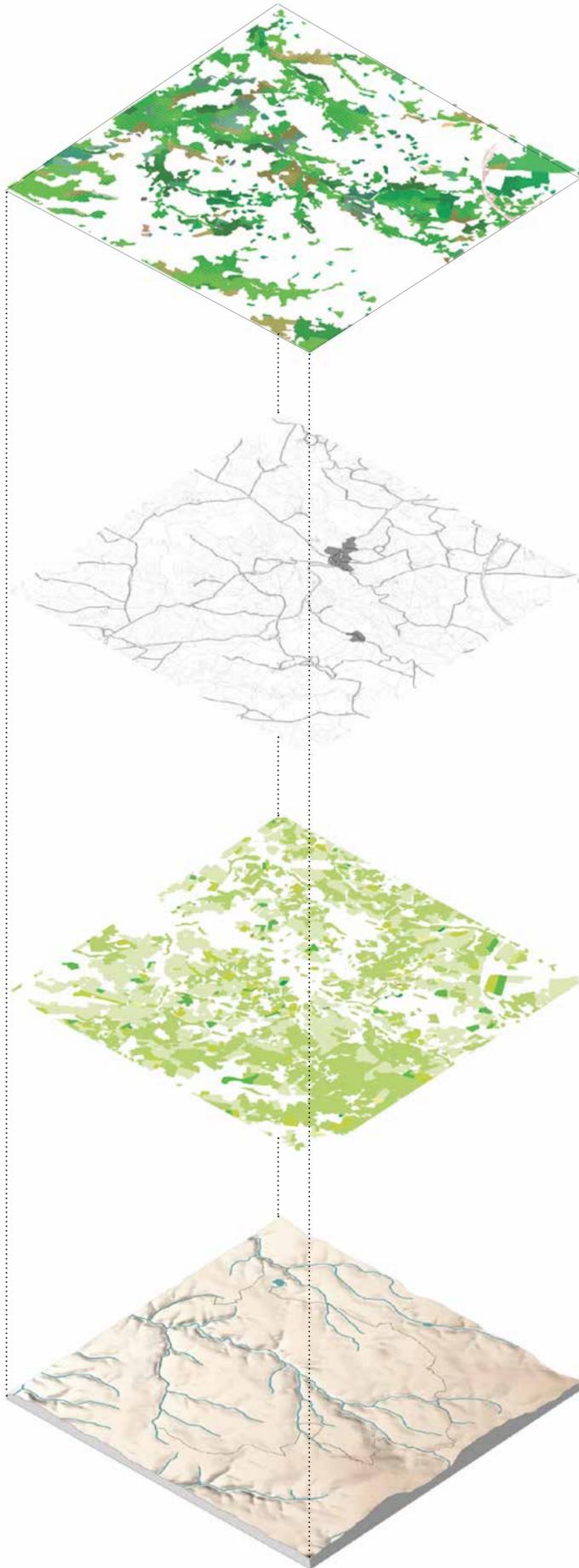
La ripisylve au hameau de la Vanauze



La ripisylve du ruisseau de Queyrias à Salmondèche



La ripisylve du Ribouly au hameau du Bost



4. Valeurs en jeu du paysage ménagé

Pour les boisements de feuillus et conifères :

- la diversité végétale
- la qualité de leur approche par les routes et sentiers
- le lien avec le village et la plaine agricole

Pour les bosquets et les arbres isolés :

- la valeur esthétique et la fonction écologique
- les arbres isolés comme repères spatiaux et temporels
- la pluralité des formes végétales

Pour la ripisylve :

- la continuité végétale et sa diversité
- l'interface avec les terres exploitées
- l'accessibilité par les promeneurs

3. Valeurs en jeu du paysage habité

Pour le bourg et les hameaux :

- la forme groupée et l'adéquation au relief
- la cohérence des formes bâties
- l'articulation avec la plaine agricole et le boisement

Pour les parcours :

- la multiplicité des itinéraires
- le tracé des sentiers de randonnées et les panoramas
- la covisibilité entre le bourg et les axes de découverte

Pour le patrimoine bâti :

- la capacité à transmettre aux générations futures
- la pluralité des architectures vernaculaires
- la pertinence du rapport entre l'architecture et son contexte

2. Valeurs en jeu du paysage exploité

Pour la valorisation des terres :

- la diversité des cultures
- l'enchaînement entre vallée, versants, et plateaux
- le sentiment d'ouverture et d'immensité, les vues lointaines

Pour le paysage-image :

- l'authenticité du territoire et du terroir
- l'équilibre entre nature et occupation humaine
- la qualité de l'accueil et de la découverte

Pour la maîtrise de l'eau :

- la mise en scène par les fontaines et autres éléments locaux
- le rôle de structuration de l'espace public
- l'équilibre entre urbanité et naturalité

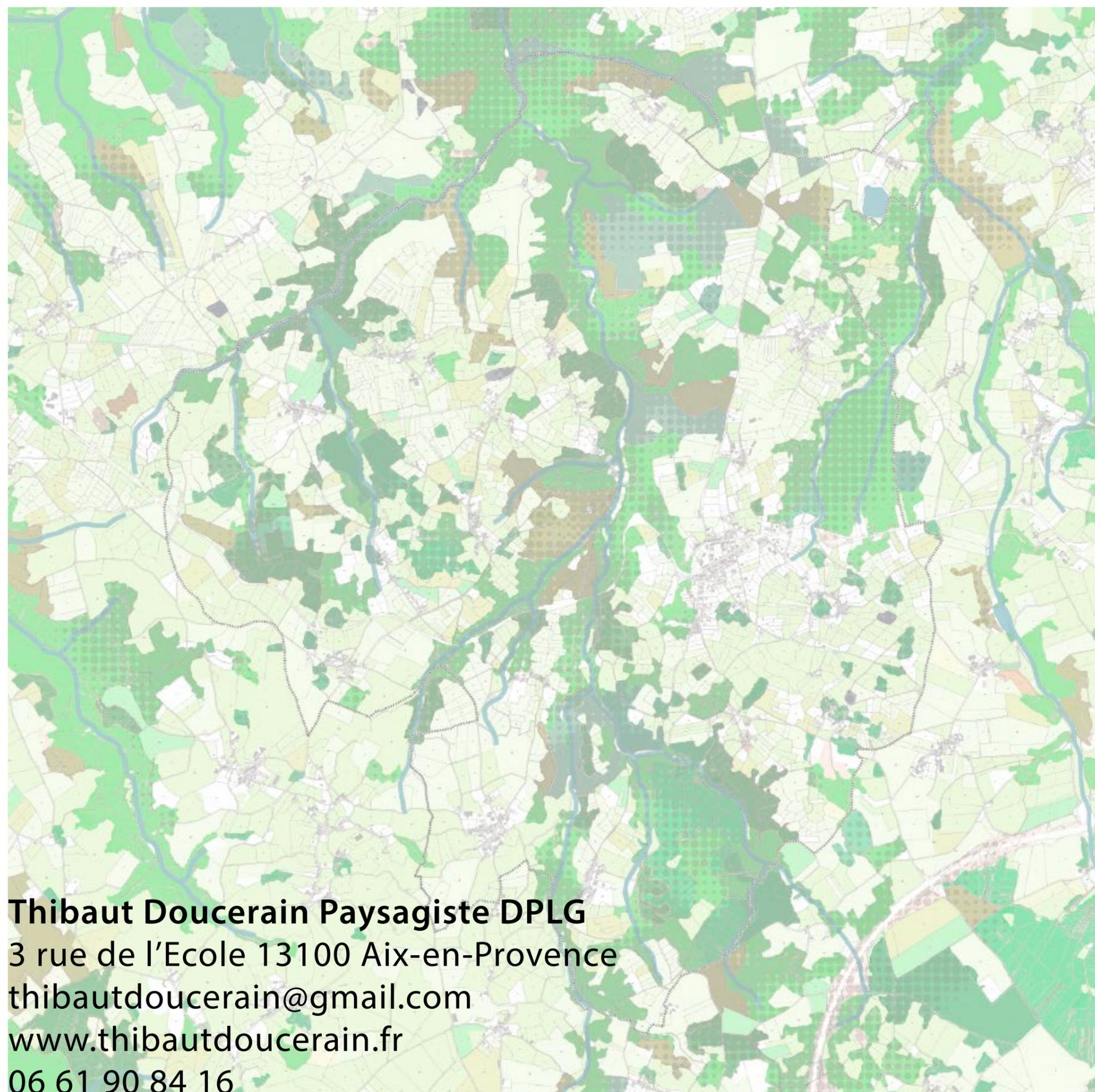
1. Valeurs en jeu du socle

D'une manière générale, par son relief marqué, la présence d'eau, la richesse des terres, le socle constitue le fondement du paysage avec lequel il faut composer dans le projet de PLU.

Le respect du socle est nécessaire, essentiel. Imaginer l'urbanisation future se fera donc sur la base de ces valeurs géographiques et historiques fondamentales.



NB : Les enjeux sont des valeurs paysagères mises en jeu dans le projet de PLU. On peut donc les perdre ou non.



Thibaut Doucerain Paysagiste DPLG

3 rue de l'École 13100 Aix-en-Provence

thibautdoucerain@gmail.com

www.thibautdoucerain.fr

06 61 90 84 16